

POSTE CLIENT.

# Lotus étend le travail de groupe au Saas

Après avoir présenté au début de l'année *Expeditor*, un framework faisant converger toutes les applications Lotus sur le poste de travail, IBM propose *Blue House*, une offre de travail de groupe pour petites et moyennes entreprises qui sera accessible en ligne.

LES FAITS

IBM a annoncé de nouvelles offres collaboratives pour PME parmi lesquelles Lotus Foundations, un serveur assorti d'applications de travail de groupe, et *Blue House*, une nouvelle plate-forme fournie en mode Saas. En bêta pour quelques utilisateurs, elle sera officiellement disponible début 2009.

L'ANALYSE

IBM n'est pas insensible à la mode du Saas. A la manière d'un portail d'entreprise, *Blue House* veut faire tomber la barrière qui sépare le poste de travail des espaces de collaboration et de partage. L'outil se positionne comme un regroupement de services. Il a été conçu pour les entreprises ne disposant pas d'une infrastructure suffisante ou ne souhaitant pas s'embarrasser de clients ni de serveurs traditionnels pour gérer la partie collaborative « *L'idée est de présenter une solution complémentaire à nos offres classiques et à nos appliances (telle Lotus Foundations - NDLR)* », explique Philippe Mathieu, responsable marketing Lotus. Au-delà de cet aspect matériel et, par extension, financier, la plate-forme offre quelques avantages techniques pour

optimiser le travail en groupe, les réunions ou les présentations.

Ecrit en Java, *Blue House* se compose de plusieurs modules de travail « *dans lesquels l'utilisateur final ira piocher pour se construire un réseau social dans un environnement extranet* », explique Douglas Heintzman, directeur de la stratégie Lotus. « *C'est un moyen de pouvoir étendre son réseau sans passer par Facebook* », renchérit Philippe Mathieu. En se créant un profil, l'utilisateur se voit attribuer un espace de stockage, des services de messagerie instantanée et de création de formulaires ou encore un gestionnaire de contacts qui peuvent être partagés entre différents membres.

## L'analyse sémantique au programme

Dès qu'un utilisateur est listé dans une entreprise, son profil est accessible aux autres utilisateurs lorsqu'il se connecte. Lorsqu'il est déconnecté, les informations apparaissent sous forme de profil restreint. Le réseau peut aussi se créer à partir de fichiers au format CSV, exportés depuis des clients traditionnels Outlook ou Lotus. Autres originalités : la notion d'activité, qui permet de regrouper des



2 QUESTIONS À...

**Christophe Revault**, responsable des solutions collaboratives chez l'intégrateur ASI Informatique

### Que peut apporter *Blue House* ?

« Quel que soit l'endroit où se trouvent les collaborateurs d'une entreprise, ils pourront retrouver leurs informations et partager des données avec des collègues. En outre, pour une société qui n'a pas d'infrastructure ou pour un grand compte qui souhaite vite créer une filiale, il sera facile de mettre en place une solution de travail de groupe. Les fonctionnalités sont certes limitées pour le moment, mais IBM promet des services innovants. »

### La notion de réseau social est-elle importante pour vos clients ?

« Elle l'est pour les grands comptes qui commencent à faire des demandes dans ce sens. Mais il est vrai que pour de plus petites entreprises, c'est encore jugé trop futuriste. Le réseau social est fortement lié à la culture de l'entreprise. A mon avis, ce sont surtout les applications collaboratives de *Blue House* qui seront utiles. »

utilisateurs autour d'un projet commun, la possibilité de créer des formulaires et des présentations de toute sorte, ainsi qu'un système de tags et de commentaires.

Pour fournir l'infrastructure nécessaire à *Blue House*, des serveurs Domino sont répartis aux quatre coins du globe. Selon IBM, l'architecture disséminée de la plate-forme garantit la sécurité des données qui y circulent. D'autres fonctionnalités seront prochainement ajoutées à *Blue House* et, notamment, « *des services de gestion de la relation client et d'analyse sémantique* », explique Philippe Mathieu. L'intégration de services supplémentaires sera possible grâce à des API. Toujours est-il que, dans l'ensemble, les premières fonctionnalités qui seront disponibles n'ont rien de foncièrement novateur. Elles constituent, finalement, une entrée plutôt modeste de l'éditeur dans le domaine du Saas où des acteurs comme Salesforce ou Google ont déjà fait leurs preuves. ■

JONATHAN CHARTON

Le module de réunion permet aux utilisateurs de travailler autour de projets communs, mettant à profit les fonctions de stockage et de partage.

